Christ en majesté
Panthéon Royal St Isidore de Léon – Espagne

La photo complète de cette voûte fait ressentir plus encore le caractère puissant d'un monde de tous côtés en convulsion mais qui trouve en son centre l'apaisement.
Retrouvons les grandes lignes de sa construction formelle. Cette voûte aux couleurs dynamiques semble s'inscrire dans un rectangle. (Vous pouvez prendre des couleurs différentes pour tracer vous-mêmes sur une photocopie les différentes lignes et voir ainsi les dominantes)

Présentation générale :
Des 4 coins extérieurs, exactement dans l'axe des diagonales surgissent 4 personnages surprenants, debout = leurs ailes immenses encadrent et mettent en valeur un ovale épais où est assis un personnage majestueux mais bienveillant.
En fait nous reconnaissons le Christ grâce à son auréole crucifère (rouge et or). Il occupe totalement l'espace libre de '' l'amande'' dans le centre de la coupole.

Des horizontales ? Elles sont rares
Seules les barres de la croix, derrière la tête du Christ, d'autres non marquées sont cependant sous jacente, la ligne des épaules, des genoux, la ligne d'appui des pieds, la ligne d'appui des deux arcs.

Des verticales ? Rares
La barre centrale de la croix derrière la tête du Christ
La verticale des deux doigts levés
La verticale du centre de la croix, qui passe par l'arrête du nez, le pli central du vêtement et se poursuit dans le creux des plis entre les genoux jusqu'à l'angle du pied gauche pour aboutir à la pointe de l'amande.

Des obliques
Sur les diagonales :
A noter déjà la position des 4 personnages hiératiques qui présente, chacun, un livre fermé dont les bords sont parallèles à cette oblique.
Obliques des plis de leurs vêtements qui renforcent cette construction puisque ainsi le regard est conduit vers le centre de l'image.
Obliques des bords du grand livre ouvert.

Des courbes
Les deux grandes courbes de l'amande, intensifiées par plusieurs bordures animées elles-mêmes de mouvements.
A l'extérieur une première bande de vagues régulières ''feu'', une deuxième bandes de vagues claires plus marquées sur un fond foncé. Une troisième : vagues moutonnantes et enfin une 4ème : bande unie en dégradé.
L'amande est coupée dans sa moitié inférieur par un premier arc faisant fonction de trône tandis qu'au dessous un arc plus petit sert de tabouret.
Courbes puissantes du mouvement du bras droit relevé, qui s'imprime à toute la manche qui jaillit du côté droit.
Courbes des épaules, de l'encolure, de la ceinture des hanches… du drapé du vêtement rouge des genoux.

A l'extérieur de l'amande, les courbes sont encore soulignées par le mouvement ondulatoire des grandes ailes qui l'encadrent.
Courbe des plis des vêtements, des mouvements, frissonnement des ailes.
Cercles des auréoles

Tout au bord extrême des 4 côtés des vagues puissantes, irrégulières jaillissent comme pour monter à l'assaut du motif central
Les lignes de crête dessinent un arc de même courbe mais opposée à l'amande.

Des couleurs
Voir la disposition, la répartition
des dominantes vives : rouge, orangé, ocre- terre de sienne, jaune, or – ivoire – blanc

des couleurs plus froides : gris bleuté, bleu gris, bleu tendant vers un bleu royal, bleu marine.

Des symboles :
Le plus apparent celui de la mandorle = l'amande où Dieu accouche d'un monde nouveau avec le Christ.
L'auréole crucifère identifie le Christ et les 4 petites auréoles marquent la sainteté des évangélistes, identifiables par leur symbole respectif : l'homme pour Matthieu
Le bœuf pour Luc
Le lion pour Marc
L'aigle pour Jean
Confirmé par l'inscription de leurs noms !
Le Livre ouvert et l'écriture ''Ego sum Lux Mundi''
Les 4 livres pour les 4 évangélistes
La main levée du Christ en signe de bénédiction
Le monde d'en Haut avec nuées régentées, étoiles et ciel et le monde d'en Bas avec les remous volcaniques de la terre encore dans les douleurs de l'enfantement.

Bilan
Il apparait que ce sont essentiellement des éléments symboliques qui marquent ce panthéon royal.
Les couleurs servent à montrer la puissance et le dynamisme du Dieu créateur et Sauveur.

Noter que le mouvement des têtes des évangélistes les fait s'adresser aux 4 coins de l'univers.
Ce ne sont plus les dieux païens, les vents, qui régissent l'univers mais un vent nouveau ''l'Esprit de Dieu'' qui souffle là.